

LA RAGE CANINE



Aujourd'hui les cas de rage ne sont plus aussi fréquents que jadis et ceux qui se présentent ont rarement une issue fatale grâce aux progrès faits par la science médicale. Il est bon toutefois d'être renseigné à ce sujet afin d'éviter, autant que possible, les redoutables conséquences de la rage.

Cette terrible maladie présente deux phases distinctes, l'une pendant laquelle le chien n'est pas agressif et n'a aucune tendance à mordre, puis une période de rage confirmée qui se traduit par des symptômes de fureur.

Dans la première période, l'animal devient triste, sombre, taciturne. Il se couche dans les coins et se plaît dans la solitude et l'obscurité. Il ne répond que par des grognements quand on l'appelle ou quand on le pousse du pied.

En cet état, l'animal a la salive virulente et capable de transmettre la maladie. Il lèche les objets froids, tels que le marbre, la pierre, les métaux. Cependant le chien enragé n'a encore aucune tendance à mordre, il est docile à la voix de son maître. Parfois il se dresse attentif comme s'il était aux aguets, puis il s'élance et mord dans l'air comme s'il voulait attraper une mouche. A d'autres moments, il se précipite avec fureur et en hurlant contre un mur. Il agit comme s'il entendait des voix ou s'il voyait certains objets. La voix de son maître le rappelle à la réalité, mais ce repos ne dure pas, car bientôt après les mêmes scènes se déroulent.

Qui ne croit pas que le chien enragé a horreur de l'eau, en un mot, qu'il est *hydrophobe*? On ne saurait trop le répéter, le chien enragé n'a pas horreur de l'eau, il n'est pas *hydrophobe*. Non, l'eau ne lui fait point horreur; quand on lui offre à boire, loin de reculer épouvanté, il s'approche du vase, lappe avidement le liquide et

le déglutit. Mais plus tard, à l'époque où la constriction de la gorge rendra la déglutition difficile et même impossible, on le voit quelquefois plonger tout son museau dans l'eau et *mordre* pour ainsi dire le liquide, qui ne peut plus franchir l'isthme du gosier convulsivement resserré.

Comme un préjugé repose souvent sur une vérité fausement appliquée ou mal interprétée, il est bon de dire, dès maintenant, que l'hydrophobie et l'horreur de l'eau sont un symptôme à peu près constant de la rage de l'homme.

On voit dans quelle erreur on tombe quand on dit d'un chien enragé qu'il est *hydrophobe* et quand on prend l'*hydrophobie* comme synonyme de rage. L'hydrophobie est un symptôme de la rage de l'homme, mais il n'est pas spécial à cette maladie, puisqu'on l'observe dans certaines affections nerveuses, quelques maladies de l'estomac et d'autres organes.

Il faut également combattre le préjugé qui prétend que le chien enragé perd l'appétit et ne mange plus. C'est faux. Au début, il ne refuse pas de nourriture, quelquefois même il la mange avidement et avec voracité.

Le meilleur réactif pour reconnaître la rage, est encore le chien. Sa vue exerce sur l'animal enragé une impression telle, que celui-ci prend aussitôt une attitude agressive, cherche à l'atteindre et à le mordre. C'est là un des symptômes les plus précieux pour reconnaître l'existence de la maladie.

Il en est encore un autre:

On sait que chez l'homme, au moment où la rage va se développer, la cicatrice devient quelque fois le siège de rougeurs, de démangeaisons, d'une vascularisation plus grande. Le même fait se passe ordinairement chez le chien. Suspectez donc fortement tout chien qui, quelque temps après avoir été mordu par un autre, lèche constamment la cicatrice et la fera saigner en la rongant.